

## Stigmates

**VÉRONIQUE L'HOSTE** est née en 1980 à Verdun. Elle vit et travaille à Metz.

Diplômée de l'École supérieure d'art de Lorraine en 2004, elle a fait des études de multimédia (Toulouse II) pour ensuite travailler dans le domaine de la communication publicitaire. Très vite, elle se tourne vers l'enseignement de la photographie et des arts appliqués puis des arts plastiques. Elle est membre fondateur du collectif Dissidence (2016) pour la promotion et la diffusion de la photographie contemporaine du Grand-Est.

Photographe, elle explore les thématiques du portrait, de la performance et du paysage. À travers la construction d'image, la couleur et la mise en scène, elle cherche à susciter l'incongru. Elle se questionne sur la notion d'identité, la condition humaine, le cycle de la vie et la mort. Entre réappropriation et manipulation de l'image, elle crée l'illusion à partir de fragments de la réalité.

Depuis 2009, son travail a été exposé dans différents festivals en France et à l'étranger. Plus récemment elle publie sa première édition Cycle en mars 2017 (présentée à FUNZILLA FEST 2017 à Rome, au prix du livre aux Rencontres d'Arles 2017 et au Athens Photobook Festival 2018).

[WWW.VERONIQUELHOSTE.FR](http://WWW.VERONIQUELHOSTE.FR)

**J**e me suis rendue le long des côtes picardes et normandes afin d'amorcer une première phase de production photographique du projet Stigmates. Mon intérêt s'est porté sur le littoral, sur sa végétation, sur ces paysages témoins de nombreuses traces de la Seconde Guerre mondiale.

Suite à la lecture du journal de bord manuscrit de mon grand-père paternel, rédigé entre 1939 et 1945, je me suis approprié certaines parties de son histoire avant qu'il soit fait prisonnier sur les plages de Dunkerque et qu'il connaisse la douloureuse expérience de privation de liberté. Griffonnés, raturés, les mots sont comme cachés, à l'image de ce journal secrètement enfoui au fond d'une armoire pendant des dizaines d'années.

Cette atmosphère particulière imprègne chaque photo de la série Stigmates, qui se construit également autour d'associations dans la composition, les couleurs, les idées, plutôt qu'à travers une succession d'images chronologiques. S'y côtoient photos d'archives familiales et productions personnelles, volontairement maltraitées ou sous forme d'autoportraits. Vêtue de blanc, une présence humaine apparaît puis disparaît sur l'image suivante, pour laisser place à un décor rempli d'une charge mémorielle ou tout simplement méditative. Le blanc suggère le silence, le spectre de l'âme, mais fait aussi figure de nouveauté, de renaissance.



MAISON BOURBON

DU MARDI AU SAMEDI 14H > 19H  
DIMANCHE 14H > 18H  
79 RUE BOURBON, 33000 BORDEAUX

